

# Lise Arnodel



EDITION  
SPECIALE

Le Lycée  
Expérimental  
de Saint-Nazaire  
depuis 25 ans  
dans l'ancien  
Hôtel Transatlantique  
boulevard René Coty



Lycée Expérimental  
21 et 22 mai 2016



# Edito

En 1991, le Lycée Expérimental quittait la Tour et ses installations provisoires pour une nouvelle location, plus stable, à l'ancien Hôtel Transatlantique au 17 boulevard René Coty. A la même époque, alors que son existence était jusqu'alors renouvelée année après année, la pérennité du projet était enfin notifiée.

25 ans plus tard, si officiellement, l'existence du Lycée Expérimental n'est pas remise en cause, la question des locaux se pose de nouveau. La SILENE, qui nous loue les locaux, souhaite se désolidariser de notre projet, afin de sortir d'un bail à la limite de la légalité, mais surtout à cause des nombreux travaux qu'il faudrait lancer pour répondre aux nouvelles normes d'accueil aux personnes en situation de handicap.

On nous a affirmé qu'il serait possible d'assurer la rentrée prochaine. Mais nous sommes inquiet.e.s pour l'avenir.

Afin d'ouvrir une nouvelle fois nos portes à l'extérieur et montrer combien nous tenons à ces locaux, une fête "anniversaire" de 25 heures a été organisée par les membres du Lycée Expérimental les 21 et 22 mai 2016.

Retour sur un contexte compliqué, mais surtout sur un week-end riche en moments forts !



# Sommaire



Page 3 : Edito  
Page 4 : Sommaire  
Page 5 : Revue de presse  
Page 9 : Photos d'expos  
Page 10 : J'écoute, j'écris  
Page 15 : Inventaire à la Prévert des 25h  
Page 16 : Souvenirs et retours  
Page 18 : Des images du Hangar  
Page 20 : Landscape(s) #1  
Page 22 : Lxp et la question des locaux  
Page 25 : Bilan un peu tordu des 25h

Cette édition spéciale de Lise Arnel a été réalisée lors de l'atelier "25-heures : postproduction", avec le concours de Myriam, Lily, Lenaïg, Mikaël et Mélanie pour la rédaction des articles.

Photos : Léo (sauf p.2 : Mélanie)

Relecture : Nathalie, Jean-Noël, François

Remerciements :

- > à Jeanne, pour la belle affiche.
- > à André Daniel qui est revenu nous apporter des précisions lors de l'atelier.
- > à toutes les personnes qui ont participé à "J'écoute, j'écris" pour leurs jolies contributions.
- > à toutes les personnes venues pendant le week-end, à celles qui ont participé au recueil d'avis après Landscape(s) #1, à celles qui nous ont écrit quelques mots à l'issue de l'événement.



# Revue de presse

Dans ce contexte particulier, il n'est pas toujours aisé d'avoir des nouvelles de la part des institutions... A plusieurs reprises, nous avons obtenu des informations au sujet du bâtiment et de notre sort par voie de presse. Voici une sélection d'articles qui nous semblent intéressants de partager autour de la problématique du bâtiment, mais aussi annonçant notre événement des "25 Heures".

*Ouest France, le 5 septembre 2015*

## Lycée expérimental : la question du site à régler

Propriétaire du bâtiment depuis 1989, Silene a écrit à la Région et au Rectorat. Ces derniers devront racheter le lycée ou déménager.

L'année scolaire a commencé comme les précédentes au lycée expérimental. Les nouveaux élèves ont pu découvrir la grande maison du boulevard René-Coty. Avec son hall d'entrée, cafétéria et lieu d'échange, sa cuisine, sa salle des « membres de l'équipe éducative », puisqu'ici, on ne les appelle pas des profs.

L'escalier central qui tourne jusqu'aux trois étages, comme la façade de cet immeuble d'avant-guerre participe au caractère original de l'école. Personne n'a encore officiellement parlé de la question qui vient pourtant de resurgir : quel est l'avenir du lycée expé dans ces locaux ?

Acheté 650 000 €

Depuis 1989, le bâtiment appartient à Silene. À l'époque, Joël Basteux, maire et président de l'office public de l'habitat de Saint-Nazaire, fait le choix de l'acquisition du bâtiment pour l'équivalent en francs de 650 000 €. Une solution qui permet d'implanter durablement le lycée expérimental, créé en 1982, dans le paysage éducatif français. Vingt ans plus tard, le lycée est toujours à l'aise dans ce cadre un peu spécial, mais le propriétaire n'est plus convaincu de devoir posséder un établissement scolaire dans son parc. « **Un bailleur social n'a pas vocation à assurer ce genre d'opération. Nous nous occupons de logement social** », indique Roger Decobert, directeur de Silene.

Pas d'urgence

L'indispensable mise aux normes de l'immeuble de 1 080 m<sup>2</sup>, notamment pour l'accueil des handicapés et la sécurité incendie, doit être envisagé dans les prochains mois. Et ces travaux très coûteux, Silene n'imagine pas les défendre devant son conseil d'administration pour la raison invoquée plus haut.



Un joli bâtiment d'avant-guerre, un lieu symbolique à Saint-Nazaire d'une éducation toujours en expérimentation depuis 33 ans.

Souhaitant remettre à plat le dossier, deux ans après une première tentative restée sans réponse, David Samzun, lui aussi maire et président de Silene, a écrit au président de Région et au recteur d'académie. Le courrier daté du 28 juin dernier leur demande de se positionner. Silene envisage deux hypothèses : céder le bâtiment ou déménager le lycée.

Même s'il n'y a pas « de caractère d'urgence », précise le directeur de Silene, une discussion devrait s'engager. « **Elle l'est** », dit iconiquement le recteur. Mathieu Orphelin, le vice-président chargé de l'Éducation, confirme qu'il y aura une rencontre dans les prochaines

semaines, même s'il estime que ce dossier « **que la Région n'a aucune obligation dans ce dossier. Le lycée expérimental est un établissement hors contrat. On fait déjà plus que ce que l'on doit faire, par des dotations pour le parc informatique par exemple. Historiquement, il est Nazairien, la Ville ne va pas le laisser tomber.** »

Lycée public

Le statut particulier de l'établissement et son mode de gestion en autonomie peut-il ainsi exonérer la Région de ces prérogatives habituelles,

la gestion des lycées ? « **Il s'agit bien d'un lycée public** », rappelle Isabelle de Loupy, proviseure d'Aristide-Briand, dont dépend administrativement le lycée expérimental. C'est un budget de l'État qui permet cependant exclusivement son fonctionnement.

D'autres lycées du même type, comme celui d'Hérouville-Saint-Clair (Calvados), sont en revanche logés par leur Région. Souvent titillé sur la pédagogie ou les moyens qui lui sont octroyés, le lycée expé aura cette année un autre cheval de bataille : ses vieux murs.

Frédéric SALLE.



## Au lycée, la location aussi est expérimentale

Pour fêter ses vingt-cinq ans passés dans le centre, mais aussi parce qu'il s'inquiète pour l'avenir de son bâtiment, le lycée expérimental veut rappeler qu'il est là. Il ouvre ses portes fin mai.



Une partie de l'équipe des enseignants et des élèves (de gauche à droite) : Noah Ripoché, Kaelig Surzur, Julie Heilebold, Hugo Bréheret, Martin Lenoir et Christophe Juhn.

Le lycée expérimental avait envie de faire parler de lui. Ça tombe bien : il s'apprête à souffler les vingt-cinq ans d'occupation de son site actuel, boulevard René-Coty.

L'établissement, créé en 1982, s'était installé dans cet immeuble d'avant-guerre huit ans plus tard. Il y accueille 150 élèves et une vingtaine de « membres d'équipe éducative » : ici, on ne parle pas de profs - y travaillent. Le lycée diffère d'un établissement traditionnel, il est « cogéré ».

Hors norme, le lycée s'est pourtant fondu dans le paysage, entre le port et la place des Quatre-Z'Horloges. Public, il dépend administrativement d'Aristide-Briand et son personnel du rectorat.

### « Il dépend du ministère de l'Éducation nationale »

Jusqu'ici, tout va bien, à un détail près : le bâtiment appartient à l'office public de l'habitat, Silène. Le rectorat lui loue le bâtiment pour un coût avoisinant le 80 000 € annuel.

Ce montage unique en son genre

ne date pas d'hier. Lycée, rectorat et Silène s'en étaient accommodés, jusqu'à il y a un presque un an, lorsque le maire David Samzun, par ailleurs président de Silène, a rappelé qu'une école n'avait rien à faire dans le parc d'un bailleur social. Surtout quand celle-ci doit subir des travaux de mise aux normes, comme l'installation d'un ascenseur.

L'élu s'était alors tourné vers la Région. C'est l'interlocutrice toute naturelle, puisque l'entretien et le fonctionnement des lycées publics font partie de ses missions. Depuis l'arrivée de la nouvelle majorité à la tête des Pays de la Loire, David Samzun a réinterpellé les élus.

Pourquoi le lycée expérimental n'est-il pas propriété de la Région, comme Aristide-Briand ou Brosaud-Biancho, par exemple ? Son parc informatique n'a-t-il pas été renouvelé en partie aux frais des Pays de la Loire, comme pour un établissement traditionnel ?

« Le lycée expérimental dépend du ministère de l'Éducation nationale,



Le lycée expérimental avait été créé en 1982 et se demande aujourd'hui ce qu'il adviendra de son site, situé au 17, boulevard René-Coty.

pas de nous, répond Antoine Chéreau, vice-président de l'assemblée régionale (Les Républicains). Nous n'avons pas de rapport avec cet établissement. » Pas étonnant dans ce cas que le rachat du bâtiment soit exclu par la Région, même à prix coûtant.

Au fil des ans, le statut du lycée est devenu flou. Sa gestion aurait dû être transférée depuis sa création à la Région, en vertu de la décentralisation. Cela n'a pas été fait et maintenant que la douloureuse se profile, la situation devient compliquée à clarifier.

Silène tolérera une rentrée supplémentaire, mais elle veut vraiment « se mettre en conformité » avec sa mission : gérer du logement social.

pas des lycées. L'enjeu est aussi politique : « On ne va pas faire supporter aux locataires Silène les travaux de l'établissement », justifie David Samzun.

Soucieux de mieux de se faire connaître, l'équipe et les élèves veulent « rappeler qu'ils existent ». Les 21 et 22 mai, pour ses 25 ans passés au 17, boulevard René-Coty, le lycée s'anime pendant 25 heures. Une fête, qui se veut utile.

Claire ROBIN.

**Samedi 21 et dimanche 22 mai.** Intervention d'André Daniel, cofondateur du lycée, concerts, théâtre, projections, cirque... Tél. 02 40 66 78 52. [lycee-experimental.org](http://lycee-experimental.org)



## AGENDA

### 25 ans, 25 heures

**Vingt-cinq ans que le lycée expérimental de Saint-Nazaire a trouvé sa ruche au 17, bd René-Coty. Cela méritait bien vingt-cinq heures de fête et d'échanges.**

Non, ce ne sera pas un marathon – pas le genre de la maison –, mais un temps assez long pour prendre le temps... Le temps de faire ou refaire connaissance avec l'histoire de ce lycée public alternatif que Saint-Nazaire a le privilège de posséder. Il n'en existe en effet que quatre de cette sorte en France. Fondé en 1981 par Gabriel Cohn-Bendit et André Daniel, il a commencé par camper quelques mois à la Cure avant d'aménager à Bonne-Anse pour deux ans, de s'installer durant sept ans dans la Tour (près de l'actuel Foyer des jeunes travailleurs), puis de trouver sa vitesse de croisière en centre-ville en 1991, dans l'ancien hôtel *Transatlantique*.

Un anniversaire à ne pas rater pour communiquer sur sa pédagogie, son fonctionnement, ses créations. Elèves et membres de l'équipe éducative ouvrent donc grand les portes de leur lieu de vie dès 9h ce samedi 21 mai, rejoints par des anciens, dont André Daniel. Et c'est parti jusqu'à la fin d'après-midi du dimanche 22.

Au programme, expositions autour des projets menés au lycée, ateliers participatifs, théâtre, cirque, cinéma, concerts avec slam, rap, chant lyrique, harpe et violoncelle, hip-hop et scène ouverte. Mais aussi information sur le devenir du lycée.

Dépendant administrativement du lycée Aristide Briand, le lycée expérimental, dit XP, devrait, comme tout établissement

public, être logé par la Région. Or, ce n'est pas le cas... Il est locataire de la Silène, qui fait montre de bonne volonté en n'augmentant pas ses loyers (82 000 euros par an), mais qui ne souhaite pas s'engager dans les lourdes dépenses nécessaires à la mise aux normes pour l'accueil de tous les publics, et donc dans un ascenseur. Elle est cependant prête à céder le bâtiment à prix coûtant à la Région... qui fait la sourde oreille. Dans l'attente d'un éclaircissement entre le Rectorat et la Région, « la Silène a prolongé la location d'un an, il y aura donc une rentrée 2016. Mais après ? Le lycée accueille tout de même 150 élèves et 19 enseignants », s'inquiète Christophe Juin, membre de l'équipe.



« On demande à rester ici, continue sa collègue Julie Helleboid. Le lycée expérimental de Saint-Nazaire n'est pas là pour générer des fantômes, a contrario, il pourrait devenir une vitrine. » Raison de plus pour fêter ensemble ces vingt-cinq années de voyage au long cours.

Mireille Peña

#### PROGRAMME DU SAMEDI

**10h :** Intervention d'André Daniel.

**11h :** *Le Komposcope*, réalisation des groupes musique et cinéma du lycée et du Conservatoire.

**14h :** Théâtre.

**16h :** Projection du documentaire en cours de montage du réalisateur Daniel Kupferstein (également dimanche à 10h).

**21h :** Concerts.

#### PROGRAMME DU DIMANCHE

**15h :** *Landscape*, spectacle de circassiens.

**16h :** Proposition de Joël Kerouanton autour de *Landscape*.

**17h :** Débat sur l'avenir du lieu.



## Le lycée expérimental de fond en comble

Saint-Nazaire - Publié le 22/05/2016 à 01:00

écouter



Facebook

Twitter

Google+



Achetez votre journal numérique

**Inquiet pour son avenir, l'établissement scolaire ouvre ses portes tout le week-end et propose des animations.**

Fait unique en France, le lycée expérimental de Saint-Nazaire est le seul établissement scolaire public à devoir payer un loyer. Le propriétaire, le bailleur social Silène, souhaite récupérer le bâtiment à l'issue de la prochaine année scolaire 2016-2017. Inquiets pour leur avenir dans les actuels locaux du centre-ville, élèves et enseignants ont décidé, « **pour rappeler qu'ils existent** », d'ouvrir leurs portes au public ce week-end. Une fête de 25 heures rappellera leurs 25 années de présence en ces lieux. L'occasion de découvrir ce bel immeuble de trois étages qui « **s'expose des murs aux plafonds, de la cave au grenier** ».

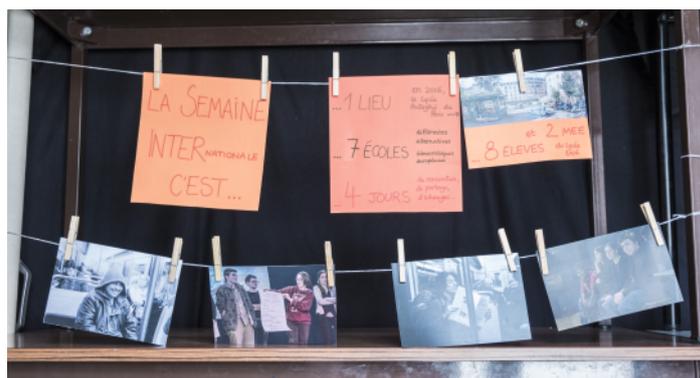
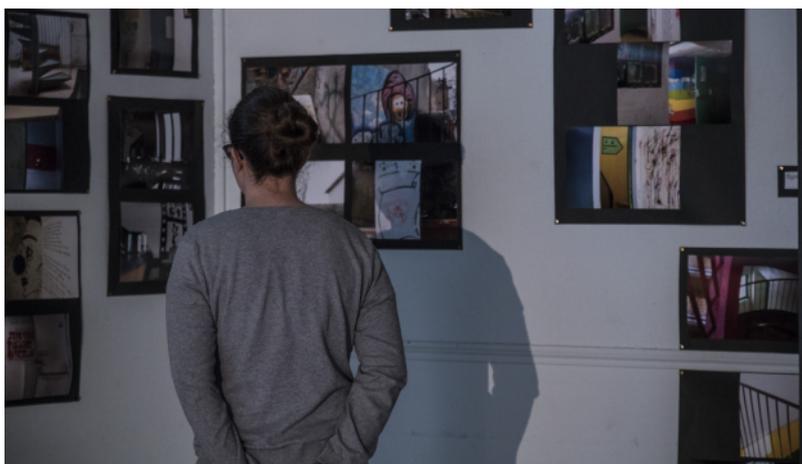
Au programme, du sérieux et de l'humour : expositions, ateliers, projections vidéos, conférences et débats. De l'art, du théâtre, des sciences. Des textes et des photos partout, même dans les escaliers, le tout sous un fond musical rock bien balancé. Une garderie pour les enfants des visiteurs est prévue.

Ce dimanche, de 10 h à 18 h, au 17, boulevard René-Coty, à Saint-Nazaire.



# Photos d'expos

Au Lycée Expérimental, quand on pense "photo", on pense Léo. Ça rime et c'est rigolo ! Notre reporter nous livre ici une sélection d'images qui retrace les moments forts de ce beau week-end festif et militant. D'abord, retour sur les expositions...



# J'écoute, j'écris



"C'est le nom d'une activité à succès au Lycée Expérimental..." Vous avez peut-être déjà lu cette phrase quelque part... sur une feuille ou un tableau... Vous vous êtes peut-être même posé.e.s en 2.5, le temps d'écrire quelques phrases ou de faire un dessin. Comme promis, voici les productions réunis ici !



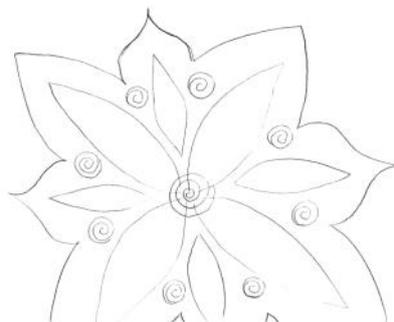
J'écoute, j'écris

Je coûte, je crie. J'attise, je traumatise quand j'aime trop ma tease. Ils veulent de moi un strip-tease. Tout ça me scandalise et peu à peu ça se banalise. La crise de nerfs est proche. On brise des bouteilles et on se rapproche. C'est l'écho du chaos caché en haut.  
(C'est pas fini, je continue après, le théâtre va commencer)

C'est pas signé, mais je crois bien reconnaître l'écriture de Lounna :-)

La page n'est pas blanche  
La page pas blanche chante

La musique écossaise  
m'emmène au Mozambique.  
Normal.



J'écoute...  
J'monte le son !  
J'écoute, j'm'écrie !  
J'm'écroule  
J'm'aigris  
J'm'écoule  
Mais-cool : j'm'écris !

Ah un autre morceau....

J'écoute  
Ça me coûte  
Je baisse le ton  
Qui va piano,  
Va... ?  
Ça, non !  
Un morceau de piano ?  
Un touche ? Une  
corde ?

Un autre encore  
(Morceau)

Des cordes  
Justement  
Qui va violon...  
Ah, oui !  
Les sanglants lents des  
violents !

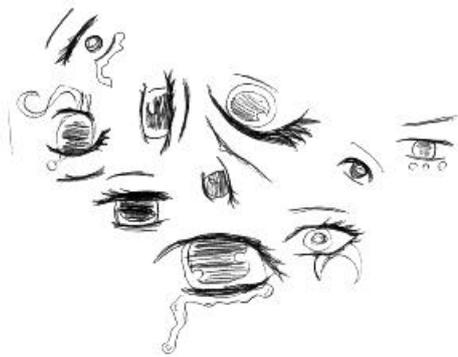
François



Cette musique me fait penser un peu à un enterrement. Je pense que dans la musique, il y a un orgue comme dans une église.

Cette musique est une musique bretonne, pour la danse.

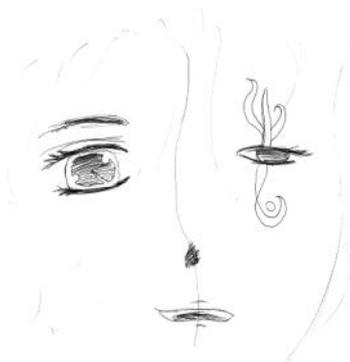
Ismaële



Elle est belle cette musique, mais elle me fait penser au bac. J'espère qu'un jour, je pourrai écouter de la musique orientale sans penser au bac de musique avec le thème « le jazz et l'orient ». Puis il est stressant ce « tic-tic »...  
Ca a changé tiens...

Cette musique est calme, apaisante, a des tons de liberté, de tristesse et de nostalgie. Elle fait revenir aux origines de traditions, de peuples. Elle transporte dans le temps.

Lucile, le 21/05/2016



Il y a un petit côté Irlande dans les quelques notes de flûte et de fiddle. C'est marrant. Oui carrément irlandais et ça danse en rond dans un champ vert avec des petits murs en pierres pour les border et les filles sont jolies bien sûr et les garçons aussi. Le roux n'est pas l'automne mais la flamboyance de l'été. On en a bien besoin de l'été. L'été à la rescousse.

Jean-No, le 22/05/2016

C'est pas pratique parce qu'au moment où je prends le stylo la musique change, hic !  
Oh !  
J'allais écrire, mais c'est quoi cette musique de merde  
Et puis là, comment vous décrire je pourrais m'y perdre (rime pauvre !!)

Anne, le 21/05/2016



Les cordes de guitare gorgées d'ivresse m'interpellent tel un asticot qui danse. Il faut danser avant que le serpent des sables ne te mange.

11



## Musique

Virevoltante, tentante  
Cette danse nous transcende

Apaisante, finalisante  
Cette musique nous transporte

Rythmique, tic, tac et toc  
Mélodique, flio, fla et flo

Guitare, batterie, trompette  
Yes cette musique pète

A l'irlandaise, à l'africaine  
A l'écossaise, à la cubaine

La musique, le final  
Applaudissement dans la salle

T. Riredelion, le 21/05/2016



La fête, la fiesta,  
ensemble on fait la  
fête. Comme des  
gamins, on fait les  
cons, on se fout de  
demain, on rit à  
s'en pisser dessus !  
Allez, viens copain,  
rejoins-nous, c'est  
pas neverland, c'est  
partout, partout où  
tu décides de poser  
les valises, de  
t'alléger et de  
prendre la vie  
comme elle vient!  
On va picoler à s'en  
faire mal à la tête,  
on s'en fout, ce qui  
compte, c'est  
maintenant avec  
toi, ensemble  
putain, on va  
danser sur les  
tables et qui sait  
peut-être que j'irai  
voir sous ta jupe !  
On est fou, on s'en  
fout, on est là,  
ensemble !

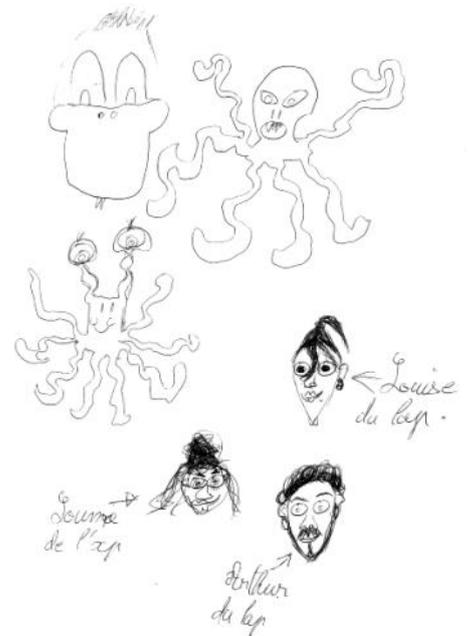
Géo



Je pars en Espagne  
Ou en Amérique Latine  
Mais je suis au Lycée Expé  
C'est déjà l'Amérique  
Les sons, les voix,  
me donnent envie de  
déhancher  
ça tombe bien  
Ce soir on danse au lycée

Danse la musique  
Danse les voix  
Dans ta vie  
Où que ce soit

Cécile, le 21/05/2016



Ca faisait longtemps...

... que je n'avais écrit au son de la musique

... que je n'avais pas pensé au mec qui joue du piano au Flunch de Calais

... que je n'avais pas reçu de SMS de Claire

... que je ne m'étais pas assise en 2.5

... que je n'avais pas regardé de spectacle de circassiens

... que je n'avais eu tant l'envie de fermer mes yeux pour les rouvrir quelques heures plus tard

Mélanie



Et tape, tape. Et frotte, frotte. Tapote, caresse. N'aie pas peur, avance.  
Cours, peut-être. Ou vole encore. Il paraîtrait que sur les nuages, l'air reste respirable. Il paraîtrait que l'odeur de l'air y est bon. Que l'on peut entrevoir l'odeur que l'on a toujours cherchée. Alors, vas-y, va voir ! Et dis-moi quand tu reviendras. Ce que tu penses, toi, de ça. Et tape, tape. Et frotte, tapote et caresse. Cours et vole. Prends dans tes mains. Vis.

Sirote l'ardoise des jours.

Rêve de ses mots.

Apprends le fil tendu d'une branche à l'autre.

Lie le haut du bas.

Sème les graines.

Et,

Regarde.

« Il est temps », disait-il.

« Oui », répondis-je.

Jo, le 21/05/2016 à 15h53

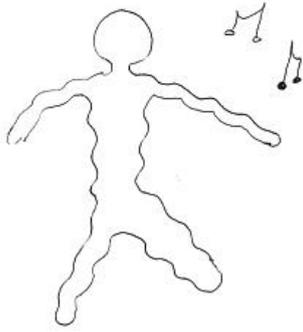


Pour les 35 ans du lycée, je suggère un temps fort « J'écoute, j'écris ». Pour se coller à l'exercice ensemble, être entouré, voir les autres écrire et rêver, ça inspire. L'écriture n'est pas qu'un processus de création solitaire. Vive le pouvoir du collectif.



Les cordes de guitare gorgées d'ivresse m'interpelle tel un artiste qui danse.

Il faut danser avant que le serpent des sables ne te mange !



J'ÉCOUTE  
J'ÉCRIS  
!



Salut !

Je t'ai piqué ton dessin ! Qui était trop en lien avec cette musique ! Merci !  
J'espère que tu ne voulais pas ré-utiliser cette feuille ! Si c'est le cas  
je suis désolé !

ALLEZ ! GO ! JE ME CONCENTRE ! À NE PLUS METTRE DE POINTS D'EXCLAMATION !

Changement de musique :

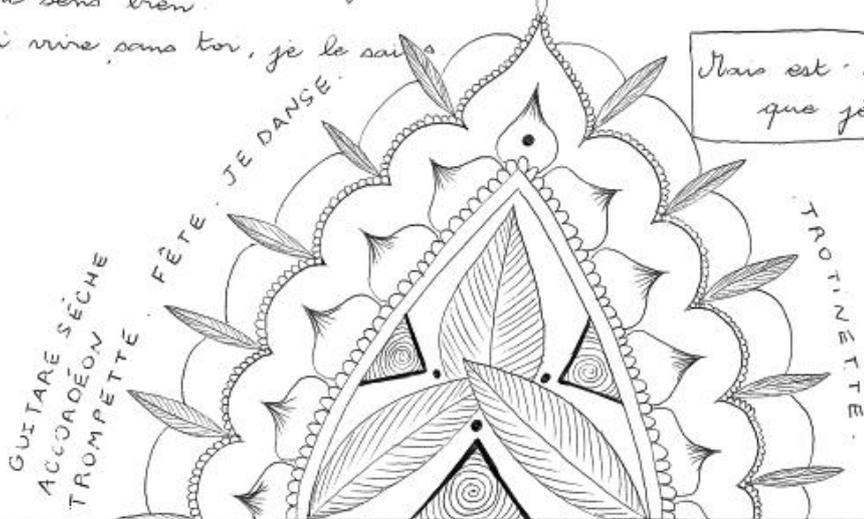
Tu es là. Dans cette salle où j'ai passé de nombreuses heures. Toi qui n'es pas  
expérimental(e). Toi qui viens d'un peu loin.

Tu es partit. De cette salle où je suis, seule.

Mais je me sens bien.

J'arrive à vivre sans toi, je le sais.

Mais est-ce que c'est ce  
que je vense ?



M. et toi,  
joli  
dessin !



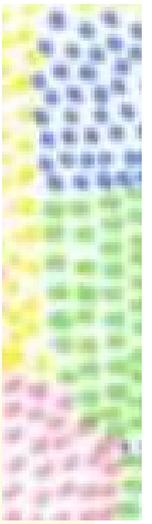
# Fuventaire à la Prévert des 25h



- > 25 Ans – 25 H d'événement.
- > 150 personnes pour le Brunch.
- > 350 personnes pendant le spectacle des Circassiens.
- > 2 jours de fête.
- > 13 groupes pour la Scène Ouverte.
- > 2 Auberges Espagnoles.
- > Une quinzaine d'enfants à la garderie.
- > Sept lieux d'expos.
- > 1 salle de projection permanente.
- > 1 h30 de concert.
- > 3 fûts pour 90 L de bière.
- > Plus de 600€ de courses alimentaires.
- > 6 Commissions pour l'organisation de l'événement.
- > 14 groupes pour la Scène ouverte .
- > 97 min de Scène Ouverte .
- > 9 personnes présentant la pièce « Je ne suis pas un oiseau » .



# Souvenirs et retours



Dès lundi, au lycée, Myriam et Lily ont récolté quelques souvenirs de personnes ayant participé ou assisté au week-end des 25 Heures...

- > Haelwenn : "Le concert de samedi"
- > Klervi : "Je me souviens du concert de Fleur et Lily, c'était trop mignon !"
- > Fleur : "La boum !"
- > Tao : "J'ai trollé tout le monde, en disant à quelqu'un random que machin le cherchait."
- > Gaël : "Let it be."
- > Côme : "Coin coin !"
- > Jeanne T : "Toute la scène ouverte."
- > Lucas : "la centrifugeuse Félix 4800."
- > Hugo : "les intervenants et leurs propositions."
- > Kaelig : "Lucas raide mort dans le couloir de la dead."
- > Simon Cous : "Les souvenirs avec les photos de tout le monde."
- > Esteban : "Moi qui dis « Bonjour ! Ca fait longtemps » à quelqu'un que je ne connais pas."
- > Lily : "Toute la soirée du samedi ! Et les différentes activités proposées !!"
- > Kimie : "la scène ouverte et le monde dans le hangar."
- > Myriam : "La pratique Musique, Théâtre, la scène ouverte et le cirque aussi."
- > Mélanie : "J'ai aimé la variété des propositions en général, et aussi lors de la scène ouverte."
- > Jules : "J'ai été impressionné par mes camarades, notamment à la scène ouverte. Beaucoup de talent ! Bravo !"
- > Christophe : "J'ai vu deux jumelles chanter, l'émotion était à son comble, il y avait une merveilleuse écoute dans la salle. Et je me suis dit : « Ce lycée est vraiment génial ! »"
- > Pauline : "Toute la scène ouverte ! Et le dimanche soir, je pensais que ça n'allait jamais finir : je voulais rentrer chez moi !"



Nous avons également reçu quelques retours d'ancien.ne.s, élèves et MEE.

> Marvin : "C'était bien organisé du point de vue extérieur, il y avait une trop bonne énergie durant le week-end entre ceux qui venaient visiter et ceux qui géraient, et je suis trop fier de ce qu'on fait mes copains!"

> Gabrielle : "Beau moment de partage qui représente bien le lycée!"

> Quentin et Marion :

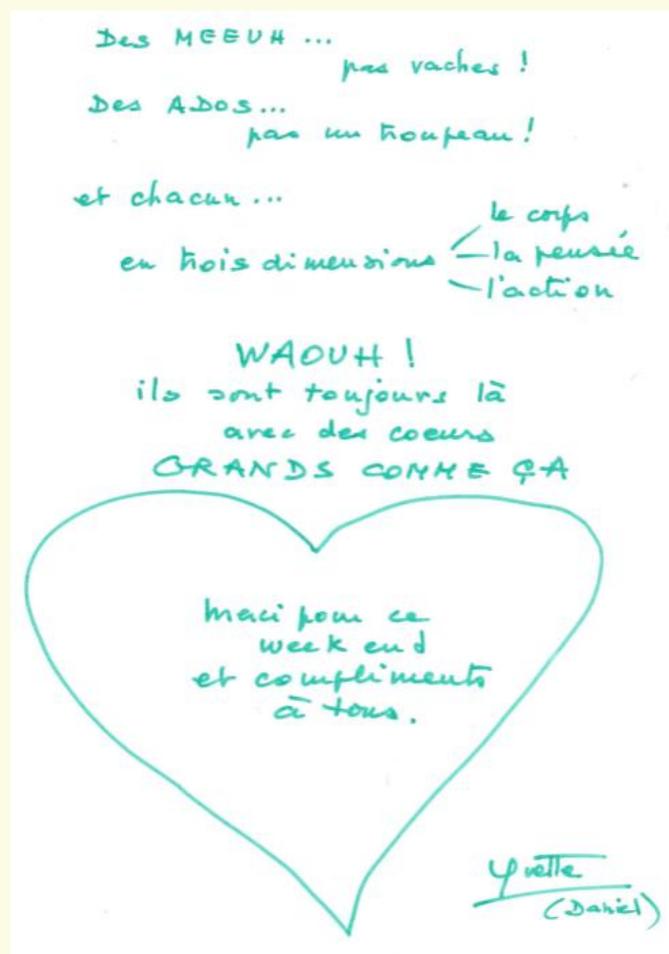
"Cher tou-te-s

Nous sommes sur la route, mais notre esprit est encore à Saint-Nazaire. Nous n'avions pas pu remercier tout le monde, alors voici un petit mail pour faire passer le mot : merci pour ce beau week-end ! C'est toujours émouvant de revenir et de retrouver cette folie joyeuse, cette écoute si singulière et cette simplicité dans les rencontres. C'était vraiment un beau week-end, oui, un très beau week-end.

Encore merci et bon courage pour le rangement !

A bientôt !"

> Yvette :



# Des images du Hangar



Pendant le week-end des 25 heures, les temps forts se déroulaient dans le Hangar : ouverture, ciné-concert, théâtre, lectures, projections...  
Lors de la soirée "scène ouverte", des talents cachés du lycée se sont révélés. En voici quelques images, ainsi que de Doucha, un groupe de "Klezmer génétiquement modifié" (comme il se décrit lui-même) qui a accepté notre invitation, pour le bonheur du public venu nombreux. Merci à tou.te.s !  
(Il s'agit toujours de photos de Léo.)



André Daniel, racontant les différents déménagements du lycée...



Des musicien.ne.s du lycée interprétant une version de la BO du film d'animation mettant en scène un furieux canard... !



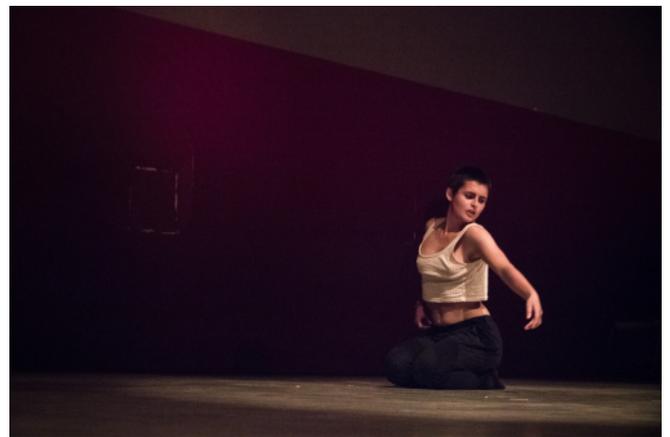
<<<< "Quoi de neuf", une rencontre entre le lycée et un groupe du conservatoire.

Les "Gueules ouvertes", interprétant la pièce de théâtre présentée au festival de Guérande autour du thème des migrant.e.s :





Lecture de Stanislas Cotton... Et tous les artistes de la scène ouverte !





Lecture d'intervenant.e.s du théâtre Athénor, partenaire régulier du lycée

# Landscape(s) #1

La Compagnie La Migration nous a fait le plaisir de nous présenter, en avant-première, son spectacle intitulé "Landscape(s) #1" : une structure inédite de 9 mètres de long, équipée deux fils de fer tendus à 4 mètres l'un de l'autre, deux circassiens, une metteuse en scène, un musicien. 35 minutes de spectacle sous les halles.

Parmi les trois membres qui composent la compagnie, deux sont des ancien.ne.s du Lycée Expérimental. L'émotion était donc palpable et partagé par le public venu nombreux.





A la suite du spectacle, l'auteur Joël Kerouanton, avec l'aide de membres du lycée, a recueilli les impressions du public suite au spectacle, afin de nourrir un projet plus global, un site nommé Le Dico du Spectateur. En voici trois extraits :

> "Je m'assois et je ne sais pas à quelle sauce je vais être mangée...  
Curiosité ? Incrédulité ? Émotion ? Dégoût ? Rire ? Incompréhension?  
Mimétisme ?

Là je me sens en phase avec l'acrobate, découvre et invente des possibles avec cette drôle de balançoire .

Je les vois – je m'y vois – Je respire – J'aime."

> "Beaucoup de profondeur la poésie au delà les mots . L'expression y était intense . Le cœur vibrait . Beaucoup de légèreté , au fond de la mer et les mouettes .

Intense émotion."

> "Des sensations.

De la douceur et du rythme. Belle performance. Des moments "en haleine".  
Bravo !"

Très bientôt, vous pourrez en lire plus sur la page dédiée aux 25 heures dans Le Dico du Spectateur en ligne. Elle sera mise à jour très prochainement :  
<http://ledicoduspectateur.net/labos/Lyceexp-Saint-Nazaire-25h00>



# Le lycée et la question des locaux



Pour comprendre la problématique actuelle qui touche le Lycée Expérimental et ses locaux, les ressources partagées dans la revue de presse fournissent de nombreuses informations. Ici, nous reprenons des éléments « historiques » expliqués par André Daniel, un des initiateurs du Lycée, lors de l'ouverture des « 25 heures », ainsi que certains propos échangés au moment de la réunion de clôture.

## **De la Cure à l'ancien Hôtel Transatlantique... Quatre lieux différents mais une pérennisation dans les locaux actuels en 1991.**

(Carte « La verrue baladeuse » en PJ)

Le lycée a connu quatre locaux, dans quatre zones distinctes de la ville de Saint-Nazaire. En plus d'une recherche de pérennisation d'un local au cours des années 80, c'est bien souvent due à la pression urbanistique que le lycée a dû changer d'adresse.

Depuis 25 ans, il est en plein cœur du centre historique de Saint-Nazaire, au 17 boulevard René Coty, à deux pas du rond-point des Quatre Z'horloges qui se trouvait alors au confluent des axes Nord-Sud (route de Nantes) et Ouest-Est (route de Guérande). Plus proche que jamais du centre actuel, mais encore à la marge, le lycée faisait face à une zone qui a longtemps été une ZAD, zone d'aménagement différé.

Le lycée est désormais entouré de constructions récentes et d'habitations d'après-guerre. A proximité du Petit Maroc, de l'estuaire de la Loire, de la base sous-marine, du port d'agrément, de lieux culturels (Théâtre, LIFE, VIP, MEET, Grand Café...), son bâtiment, du début des années 1900, est surtout au cœur d'une partie de la ville où l'on souhaite développer l'activité touristique dans les prochaines années. Cette volonté d'une nouvelle appropriation de la « Ville-port » par la Mairie est un projet urbanistique récent. Notre lycée et ses membres qui « envahissent l'espace public » lors des pauses - et parfois pendant les temps d'activités - restent-ils les bienvenus dans cet environnement changeant ? C'est une réflexion que nous a soumise André Daniel lors de son intervention. Cet aspect n'a jamais été évoqué par la SILENE et son président, David Samzun (également Maire de Saint-Nazaire), qui ne souhaitent plus gérer le bâtiment du Lycée Expérimental.

## **Un bâtiment public qui exige des travaux pour se conformer à de nouvelles normes... À la recherche d'un nouveau propriétaire ou bien de nouveaux locaux ?**

Le bail de location qui unit le Lycée et la SILENE (office public de l'habitat) est affirmé comme caduc par le propriétaire : un office régissant des logements sociaux n'a pas vocation à louer un bâtiment à une institution publique telle qu'un lycée. Mais cela fait 25 ans qu'il est reconduit malgré tout...

Si les locaux du Lycée Expérimental ont toujours répondu aux normes en vigueur



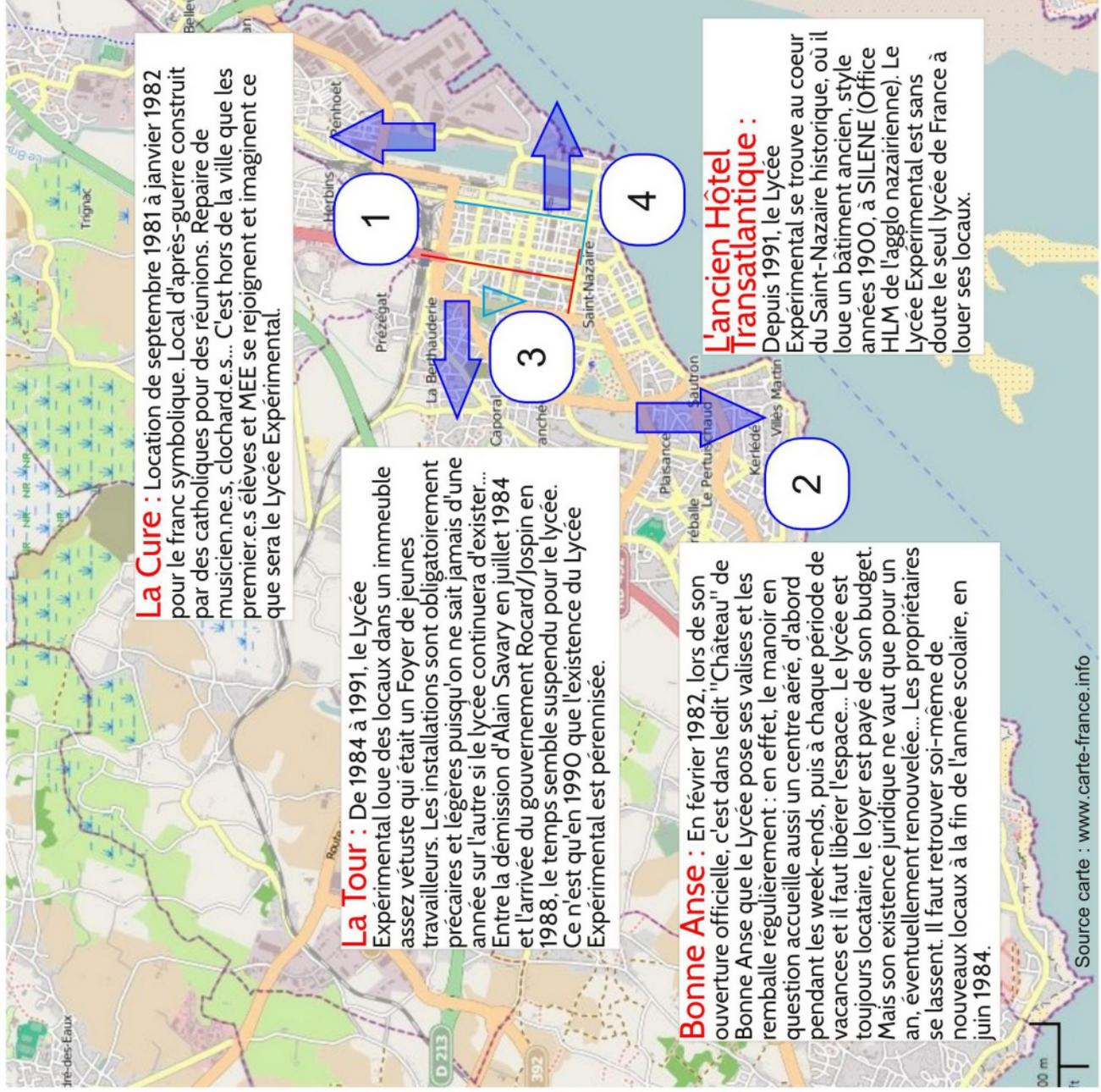
# La verve baladense\*

Les différents sites occupés par le Lycée expérimental de Saint-Nazaire (1981-2016)

Reprise d'éléments historiques donnés par André Daniel, cofondateur du lycée, lors de son intervention.

Dès les origines, la question du local est au coeur des négociations entre le Ministère et les autorités locales.

\* d'après le titre d'un article rédigé par Guy Fillion, ancien Membre de l'équipe éducative (MEE), et qui retrace les différents déménagements du Lycée Expérimental, qui semble avoir toujours eu l'impression de ne pas être désiré...



**La Cure :** Location de septembre 1981 à janvier 1982 pour le franc symbolique. Local d'après-guerre construit par des catholiques pour des réunions. Repaire de musicien.ne.s, clochard.e.s... C'est hors de la ville que les premier.e.s élèves et MEE se rejoignent et imaginent ce que sera le Lycée Expérimental.

**La Tour :** De 1984 à 1991, le Lycée Expérimental loue des locaux dans un immeuble assez vétuste qui était un Foyer de jeunes travailleurs. Les installations sont obligatoirement précaires et légères puisqu'on ne sait jamais d'une année sur l'autre si le lycée continuera d'exister... Entre la démission d'Alain Savary en juillet 1984 et l'arrivée du gouvernement Rocard/Jospin en 1988, le temps semble suspendu pour le lycée. Ce n'est qu'en 1990 que l'existence du Lycée Expérimental est pérennisée.

**Bonne Anse :** En février 1982, lors de son ouverture officielle, c'est dans ledit "Château" de Bonne Anse que le Lycée pose ses valises et les remballage régulièrement : en effet, le manoir en question accueille aussi un centre aéré, d'abord pendant les week-ends, puis à chaque période de vacances et il faut libérer l'espace... Le lycée est toujours locataire, le loyer est payé de son budget. Mais son existence juridique ne vaut que pour un an, éventuellement renouvelée... Les propriétaires se lassent. Il faut retrouver soi-même de nouveaux locaux à la fin de l'année scolaire, en juin 1984.

**L'ancien Hôtel Transatlantique :** Depuis 1991, le Lycée Expérimental se trouve au coeur du Saint-Nazaire historique, où il loue un bâtiment ancien, style années 1900, à SILENE (Office HLM de l'agglomération nazairienne). Le Lycée Expérimental est sans doute le seul lycée de France à louer ses locaux.

## Légende :

— Axes principaux du centre de ville avant la seconde guerre mondiale

— Axes principaux du centre de ville après la reconstruction



Anciennement la Maison de la jeunesse et de l'Education Permanente (MJEP). Dans cet espace collectif, des ami.e.s ont monté une création théâtre collective La Planète des Sages, posant des questions "impertinentes" autour de l'éducation. Parmi eux, des noms comme Daniel, Quélard... des futurs MEE du lycée ! Dans les locaux de la MJEP, c'est à présent le cinéma Tati, forcé de déménager...

Source carte : [www.carte-france.info](http://www.carte-france.info)

en matière de sécurité (la dernière venue d'une commission de sécurité en juin 2015 n'a pas établi de recommandation majeure), il faudrait que de nombreux travaux soient réalisés pour qu'ils puissent être prêt à accueillir des personnes en situation de handicap : élargir les ouvertures, revoir la luminosité de certaines parties, ajouter un ascenseur, etc. Tout cela a un coût et de telles dépenses seraient difficilement justifiables... puisque la SILENE n'est pas censée louer à un lycée.

Une proposition de vente à prix coûtant, et une estimation du coût des travaux à effectuer, a été soumise à la Région, interlocuteur habituel pour toute question relative à un établissement du secondaire.

Le 6 novembre 2015, des Membres de l'Equipe Educative mandaté.e.s ont rencontré des représentant.es et technicien.nes de la SILENE et de la Région (aucun représentant du Rectorat n'a pu y assister, bien que invité). Les personnes de la Région ont alors (enfin !) compris que le lycée dépendait administrativement du Lycée Aristide Briand et qu'il était public. En principe, la gestion des établissements scolaires du secondaire devrait dépendre de la Région. Or, un flou législatif demeure autour de la question du Lycée Expérimental, même si en septembre 2012, lors d'une rencontre au Ministère, la reconnaissance d'un statut expérimental avait été promise par Monsieur Peillon, alors Ministre de l'Éducation Nationale.

Avant les dernières élections régionales de décembre 2015, des solutions sont déjà imaginées, bien que peu satisfaisantes. Malgré tout, la porte qui semble s'ouvrir donne un peu d'espoir...

### **Le Rectorat : seule institution à être compétente pour le Lycée Expérimental ?**

Après les élections régionales, le contact avec la nouvelle équipe d'élu.e.s a été repris. Notre interlocutrice nous renvoie au Code de l'Éducation\* qui mentionne que nous sommes sous l'autorité du Rectorat, incarné par le Recteur. Cela signifie-t-il qu'il est compétent pour nos affaires matérielles, comme la Région l'est pour les lycées classiques ? Est-ce au Rectorat de trouver une solution à notre problème de locaux ? Les Membres de l'Équipe Educative mandaté.e.s sur ce dossier interrogeront prochainement le Ministère et le Rectorat. Une réponse à cette question de la compétence est la clef pour pouvoir imaginer des solutions pour l'avenir « immobilier » du Lycée.

Par courrier, Monsieur Samzun nous a assuré que la prochaine année scolaire pourrait se faire dans les locaux actuels. Que se passera-t-il après ?

A ce jour, personne ne remet en cause la pérennité du projet, mais il a besoin de locaux pour pouvoir exister formellement.

### **Soutenir le projet du Lycée Expérimental**

L'année scolaire 2016-2017 s'annonce compliquée et le Lycée Expérimental va avoir besoin de soutien. Des premières idées ont été citées lors de la réunion de clôture des « 25 heures ».

Si vous souhaitez être informé.e de l'avancement du dossier, n'hésitez pas à vous manifester auprès du comité de soutien qui vous mettra dans sa liste de contacts (cs-lxp@lists.riseup.net). Des actions pourraient être organisées ces prochains mois.

Si vous êtes Nazairien.nes et vous trouvez qu'il est important que le Lycée



Expérimental soit encore ancré dans le paysage de votre ville, n'hésitez pas à envoyer un petit mot au Maire.  
Une couverture médiatique de notre problème au niveau national pourrait être fructueuse. Si vous avez des contacts, n'hésitez pas à nous les transmettre.  
Enfin, toute idée d'action est la bienvenue !

Lycée Expérimental de Saint-Nazaire  
17 boulevard René Coty BP 272  
44606 Saint-Nazaire cédex  
Tél : 02 40 66 78 52  
Fax : 02 40 22 16 11  
Mél : [lycee.experimental@wanadoo.fr](mailto:lycee.experimental@wanadoo.fr)  
Site : <http://lycee-experimental.org/>

\* Pour les courageux.ses, voici le lien vers l'article du Code l'Education mentionnée par la Région :

[http://www.adressrlr.cndp.fr/index.php?id=5&tx\\_pitbibliothequedestextes\\_pi2\[type\]=article&res\\_niv=1&no=PCLI-3-1-4&ref=/inmedius/content/main/Textes\\_en\\_vigueur/1/3/1/4/1-3-1-4-033.xml&javascript=true](http://www.adressrlr.cndp.fr/index.php?id=5&tx_pitbibliothequedestextes_pi2[type]=article&res_niv=1&no=PCLI-3-1-4&ref=/inmedius/content/main/Textes_en_vigueur/1/3/1/4/1-3-1-4-033.xml&javascript=true)

# Bilan un peu tordu des 25h

Mardi matin je me suis fait embarquer à 8h20 au lycée alors que j'avais qu'une envie, c'était profiter de mes vacances et de pouvoir ne rien faire.  
Au final, Gisèle nous a trouvé une occupation à la demoiselle Coline (qui m'a sortie du lit un peu tôt à mon goût) et à moi-même : nous occuper de faire le tri dans les Lise Arnodel, trouver des couv' qui nous plaisait et en sélectionner une quinzaine à exposer et/ou imprimer.

Mercredi, rebelote, mais cette fois-ci on a pensé à prendre un repas. Retour en doc pour trier tout le joyeux bordel qu'on a mis et triage par année de tous



ces satanés journaux (j'ai un peu du mal à en voir le bout mais un mec chelou au nom de Vax vient nous filer un coup de main et en oublie sa commission).

L'aprèm, je suis censée m'occuper de faire une table pour « Meeting », mais j'en ai un peu marre de la doc, je veux voir autre chose : direction la 2.1 pour mettre en place les expos « voyages » et plus précisément Berlin. Il faut que je repasse chez moi chercher la prod de 2014. Au retour, je retourne en doc et commence à préparer « Meeting », mais j'ai la flemme de chercher, du coup, retour en 2.1 avec Gaël qui cherche tous les potins (comme d'hab on va dire).

Jeudi, la flemme d'être là à 8h30, donc j'arrive un peu plus tard et m'attaque à Berlin, je fouille et je me rends compte que j'ai sur une clé usb les films. Retour at home pour chercher cette clé minuscule qui est je ne sais où. Trouvée !!! Retour à XP pour imprimer des photos (c'est le bordel en doc, tout le monde à un tas de photos à imprimer pour les coller partout).

Vendredi, encore plus la flemme de se bouger alors là je prends mon temps et arrive à 11h et des patates pour continuer et être embarquée dans un projet de faire des points d'interrogations sur des tissus noirs et les mettre en place sur la façade de XP. C'est galère mais un grand truc blond du nom d'Alexis vient nous filer un coup de main pour mettre les clous partout. Après une recherche intensive de fil de fer l'accrochage commence et à la fin, ça rend un truc plutôt chouette sur ce bâtiment bleu. Tout est presque fini, reste plus que quelques coups de balai à passer et les « 25 heures » peuvent commencer.

Samedi matin, 9h50, j'arrive, y'a du monde, mais au final pas tant d'anciens que ça... Dommage mais pas grave. André Daniel nous fait un super historique du lycée et il y en a toujours à découvrir, c'est super chouette, mais je ne sais pas si ça vaut la peine de tout décrire, ça peut être long. J'ai trouvé que le week-end s'est passé beaucoup trop vite et malgré le fait d'être complètement claquée et à la ramasse dimanche, j'étais super contente d'avoir passé la semaine avec toutes ces têtes plus ou moins connues. Ce lycée, même si je n'y suis plus, il est toujours le mien et j'avais l'impression d'y être de retour comme il y a un an, un peu comme si je n'étais jamais partie et que j'étais toujours élève. Au final, une semaine de vacances pour se remémorer les bons souvenirs et redevenir élève le temps d'une semaine c'est pas si mal que ça... Bref, vous avez tous géré de ouf malade les expérimentaliens, que vous soyez MEE ou élèves, bravo à tous pour ce boulot énoooooorme !!!!

Lenaïg



Pour le souvenir et pour finir, le deuxième visuel de l'événement, également réalisé par Jeanne :



**Expositions/Rencontres/Débats/Ateliers**  
**Entrée libre**

Lycée expérimental - Saint-Nazaire  
17 bd René Coty - 02 40 66 78 52